

ÉVÉNEMENT. La Semaine fédérale de cyclotourisme, avec ses treize mille participants, se tiendra à Dijon.

Le gîte avant la petite reine

Michel Fleuret de Fixin se porte volontaire pour accueillir des participants étrangers à la Semaine fédérale de cyclotourisme qui aura lieu l'an prochain.

Dijon, sera la ville organisatrice en août 2016 de la 78^e Semaine fédérale de cyclotourisme.

Un événement exceptionnel qui regroupe près de treize mille participants, dont plus mille qui viennent de toute l'Europe.

Des Côte-d'Ors en portent d'ores et déjà volontaires pour en accueillir à domicile. Comme Michel et Annie Fleuret, habitants à Fixin sur la route des vins.

«C'est un défi personnel»

« On souhaiterait héberger un couple, par exemple, des Allemands de préférence », explique le commercial qui a été président de comité de jumelage.

« Les échanges, je connais, et ce sera l'occasion de rencontrer d'autres passionnés de vélos. »

Car, la petite reine sera le lien premier entre ces amateurs qui vont rouler – pour le plaisir – sur des dizaines de circuits de route, de VTT, histoire de découvrir et apprécier toutes les facettes de la région. Le



Michel Fleuret souhaite accueillir chez lui des participants étrangers à la Semaine fédérale de cyclotourisme qui se tiendra en août 2016. Photo C. B.

« Le Tour de France est mythique. J'y découvre des bosses que je vais grimper ensuite. »

Michel Fleuret, hôte

vélo ? Cela fait quarante ans que Michel Fleuret pratique à raison de 500 à 600 kilomètres par an. Une passion dont il n'explique pas l'origine, n'ayant personne dans son entourage pour l'entraîner. « J'ai un bon niveau, de bonnes jambes. Il faut aussi une certaine morphologie. »

Pourquoi accueillir des Allemands de préférence ? « Je parle couramment la langue et tous les ans, je pars avec des amis allemands pour monter les cols du Tour de France. »

Cette année : Télégraphe, Galibier ou encore la Croix-de-Fer. L'an prochain, l'Alpe d'Huez et ses vingt et un virages sont prévus.

« C'est un défi personnel à chaque fois, mais dans la convivialité », insiste Michel Fleuret. On monte à notre rythme et une fois, là-haut, on se partage une bonne bière. » Cette fois-ci, parions plutôt sur une bonne bouteille de bourgogne.

CYRILL BIGNAULT

Plus de 1 500 cyclotouristes à héberger

Du 31 juillet au 7 août 2016, la Semaine fédérale internationale fera étape en Côte-d'Or. Quatre circuits différents (quatre niveaux de difficulté) seront proposés tous les jours de la semaine pour faire découvrir le département au départ de Dijon. Plus de mille cinq cents cyclotouristes seront à héberger dans un rayon de quinze kilomètres autour de la cité des ducs. Les candidatures sont à adresser le plus tôt possible, car les hébergements seront attribués aux cyclotouristes en début d'année 2016. Auparavant, les organisateurs auront visité chacun des biens proposés. Le logement doit être décent, et disponible durant toute la durée de l'événement. Les hébergeurs ne sont pas chargés de la restauration (huit cents repas seront servis chaque jour) mais ils peuvent, par souci de convivialité, proposer de restaurer une fois par semaine, par exemple, contre rétribution. Par ailleurs, une compensation financière d'environ 35 € par couple et par nuit, payée directement par le cyclotouriste à l'hébergeur, est prévue. Renseignements : tél. 03.80.65.41.92 ou 06.72.23.64.72.

TÉMOIGNAGE

« Je participe à la Semaine fédérale depuis une dizaine d'années. Cela m'a permis de découvrir des régions dans lesquelles je ne me serai pas rendue de prime abord », raconte Annie Valladeau, de Varois-et-Chaignot, responsable hébergement de l'édition à venir. « Pendant plusieurs jours, nous roulons sur des circuits aménagés par des cyclotouristes qui se font forts de nous montrer le meilleur de leur région. Ainsi, je suis allée en Bretagne,



ANNIE VALLADEAU

Responsable hébergement

« Je choisis toujours la convivialité »

dans la région nantaise, le Tarn, les environs de Saurmur... Je choisis toujours d'être hébergée chez l'habitant. J'aime le côté relationnel, la rencontre, la découverte de la gastronomie, car parfois nos hôtes proposent de cuisiner pour nous. J'ai été hébergée dans des maisons où les propriétaires étaient partis en vacances, tandis que d'autres fois, nous partageons les lieux avec eux. Il n'y a pas de profil d'hébergeur type, mais on a toujours été chouchouté. »